



BLEU POUR
LES ORANGES
ROSE POUR
LES ELEPHANTS

THÉÂTRE DÈS 6 ANS
MURIEL IMBACH
DU 23 FÉV. AU 6 MARS



THÉÂTRE AM STRAM GRAM ROUTE DE FRONTENEX, 56 / 1207 GENÈVE / 022 735 79 24
WWW.AMSTRAMGRAM.CH / LOCATION SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE, RUE DU PRINCE 7.
Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et la République et canton de Genève.



DOSSIER DE PRESSE

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

BLEU POUR LES ORANGES, ROSE POUR LES ÉLÉPHANTS

Théâtre

Du 23 février au 6 mars

À partir de 6 ans

Texte et mise en scène Muriel Imbach

Avec Selvi Purro, Marie-Madeleine Pasquier, Frédéric Ozier, Tomas Gonzalez, Yves Zahno.

Collaboration artistique Sarah-Lise Salomon Maufroy / Scénographie Neda Loncarevic / Costumes Isa Boucharlat / Musique Yves Zahno / Sound design Bernard Amaudruz / Lumière Antoine Friderici / Régie Nidéa Henriques / Assistanat Adina Secretan et Jonas Lambelet

Avec la précieuse collaboration des enfants suisses et suédois rencontrés.

Production Cie Bocca Della Luna **en coproduction avec** le Théâtre Am Stram Gram - Genève, L'Échandole - Yverdon-les-Bains, L'Oriental - Vevey, CNN Le Pommier - Neuchâtel, Maison de quartier Chailly - Lausanne. **Avec le soutien** de la Loterie Romande, la Ville de Lausanne, Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture, l'Etat de Vaud, la Fondation Ernst Göhner, la CORODIS, la SIS, la Fondation Engelberts, Migros pour-cent culturel, le Théâtre Les Halles de Sierre et In-DiscourseAB (Suède).

Le spectacle est créé au Théâtre de l'Oriental, Vevey (**20 et 21 février 2016**). Après sa présentation au Théâtre Am Stram Gram, la tournée se poursuivra à L'Échandole, Yverdon-les-bains le **12 et 13 mars**, AU CCN le Pommier, Neuchâtel, le **19 et 20 mars**, et à la Maison de quartier de Chailly, Lausanne, du **20 avril au 23 avril 2016**.

Calendrier des représentations

Tout public

Mardi 23 février à 19h
Samedi 27 février à 17h
Dimanche 28 février à 17h
Samedi 5 mars à 17h
Dimanche 6 mars à 17h

Scolaires

Jeudi 25 février à 10h et à 14h15
Vendredi 26 février à 14h15
Lundi 29 février à 14h15
Mardi 1^{er} mars à 14h15
Jeudi 3 mars à 14h15
Vendredi 4 mars à 14h15 (AGEP)

Informations pratiques

Durée : 45 mn environ

Billetterie : Places en vente au service culturel Migros, rue du Prince, 7.

Ou par tél 022 735 79 24 (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30)

Tarifs : en abonnement de 12 à 18 CHF. Hors abonnement 25.- adultes / 16.- enfants, étudiants, AVS / groupes 12.-/18.- / carte 20/20 francs 10.-

Relations presse : Marion Vallée +41 79 397 86 32 / +41 22 735 79 24
marion.vallee@amstramgram.ch

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

PRÉSENTATION

*Qu'est-ce qui m'identifie ?
Est-ce qu'on naît avec un amour particulier pour le bleu ou le rose ?
Est-ce qu'être c'est avoir ?
Et avoir, est-ce que ça permet d'être ?
Est-ce qu'être né(e) garçon ou fille définit mes capacités ?
Mes possibilités ? Mes goûts ?*

UNE ODE À LA DIFFÉRENCE !

Sur scène, dans un univers pop à mi-chemin entre cour de récréation et pays imaginaire, un drôle de chœur d'acteurs en combinaisons (qu'on ne sache pas tout de suite où sont les femmes, où sont les hommes) se posent de drôles de questions pas que drôles mais drôles aussi. Et puis ils racontent les filles et les garçons, les gilles et les farçons. Ils transforment, expérimentent, se battent et rêvent à de plus vastes possibles. Un poème libre, réflexif, musical, visuel. Une ode à la différence.

En Suède, on ne dit plus il ou elle, mais HEN. HEN, ce n'est ni il, ni elle. HEN ? C'est une idée du neutre. HEN, on l'emploie pour ne pas désigner le genre d'une personne. C'est comme ça dans certaines garderies ou écoles et dans de nombreux livres pour enfants, on dit HEN. Sont fous ou pas, ces Suédois ?

POURQUOI LES FILLES AIMENT LE ROSE, ET LES GARÇONS LE BLEU ?

Réponses de Genevois... <https://vimeo.com/142249981>

Au centre du débat, les enfants, qui seront des partenaires du spectacle, participant à des ateliers, livrant leurs témoignages. Constituons un groupe de filles et de garçons, d'hommes et de femmes, et posons-nous ensemble des questions sur ce que nous sommes et quel monde se prépare pour demain, à travers un spectacle à la forme étonnante, comme Muriel Imbach sait les concocter (on se souvient du succès mérité du *Grand Pourquoi*): en prise intelligente avec le réel, en connivence avec les plus jeunes, qui sont invités à philosopher en riant et chantant.

AUTOUR DU SPECTACLE

* **Samedi 5 mars à 17h Représentation accessible aux personnes sourdes et malentendantes.** Le spectacle sera traduit en direct en langue des signes par les interprètes de l'association Écoute-voir. *Réervations au 022 735 79 24 ou info@amstramgram.ch en précisant "Placement dans la salle langue des signes"*

Film de médiation réalisé à l'intention du public sourds :

<https://www.youtube.com/watch?v=TDDMUnsKsnE>

* Le vendredi 26 février à 14h15, la représentation scolaire sera également traduite en LSF à l'intention des enfants sourds et malentendants scolarisés.

* Dans le cadre de la tournée du spectacle, trois autres dates où le spectacle sera traduit en LSF sont prévues : le samedi 12 mars à 14h à l'Échandole (VD), le samedi 19 mars à 17h au théâtre du Pommier (NE), et le samedi 23 avril à 17h à la maison de Quartier de Chailly (VD). Plus d'informations : www.ecoute-voir.org et www.projet-sourds-culture.ch

Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot

56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch
La Ville de Genève, la République et canton de Genève soutiennent le Théâtre Am Stram Gram

« Il y a peu, j'ai découvert l'histoire de Pop (Suède) et celle de Storm (USA). Pop et Storm sont des enfants comme les autres, mis à part le fait que leurs parents proposent de les éduquer sans les catégoriser en garçon ou fille : « nous voulons que Pop grandisse librement, et non dans un moule d'un genre spécifique. C'est cruel de mettre au monde un enfant avec un timbre bleu ou rose sur le front. Aussi longtemps que le genre de Pop restera neutre, il ne sera pas influencé par la façon dont les gens traitent les garçons ou les filles » (mère de Pop). Ainsi les grands-parents, les amis, personne à part leurs parents, ne connaissent le sexe biologique de ces enfants. Une mesure extrême ? Une utopie à suivre ? Une aberration ?

En Suède encore, on ne dit plus « il » ou « elle » mais « hen ». Hen ce n'est ni il ni elle. Hen c'est une idée du neutre. Hen est utilisé pour ne pas désigner le genre d'une personne. C'est un pronom qui n'a pas d'équivalent dans la langue française - dont les règles d'accords indiquent déjà que « le masculin l'emporte toujours sur le féminin ». Cette question du neutre est la charnière de notre projet. Le neutre, l'indifférenciation sont, je l'entends bien, des propositions extrêmes par rapport à la séparation classique qui sert de base à notre identité. Mais elles me servent aujourd'hui de point de départ pour questionner nos habitudes. Un miroir déformant permettant de repenser cette catégorisation bien ancrée dans nos sociétés. L'exemple de la Suède sert de point de friction, de provocation afin de redéfinir peut-être ce qui nous constitue en tant qu'homme-femme.

Peut-on être neutre ? Ni fille ni garçon ?

Qu'est-ce que c'est être un garçon ? Qu'est-ce que c'est être une fille ?

Quels stéréotypes existent déjà dans l'esprit des enfants de 8 ans ? Ces stéréotypes sont-ils différents dans un pays qui pousse l'égalité jusqu'à l'extrême ?

Qu'est-ce qui nous identifie ?

Est-ce que être c'est avoir ? Et inversement, est-ce que avoir permet d'être ?

Au travers de *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants*, nous pouvons inventer ensemble un espace qui donne la possibilité de repenser le monde, peut-être d'agir et de permettre à chacun de se construire tel qu'il se rêve. »

MURIEL IMBACH, metteuse en scène

EN AMONT DU PLATEAU : UNE ENQUÊTE APPROFONDIE AUPRÈS DES PREMIERS CONCERNÉS, LES ENFANTS

« Quand Yacine m'a vu jouer avec la voiture rose, il m'a dit : c'est pour les filles celle- là ! Hé bien je lui ai répondu que non. Barbapapa est rose et pourtant c'est un papa ! » Melvin, 5 ans

Si j'étais une fille, je ferai quand même du foot, mais avec un t shirt rose

Si j'étais un garçon, j'aimerais quand même le rose... je crois...

Si j'étais une fille, j'aurais plus de choix dans les habits, je pourrais mettre des robes, des collants, des barrettes...

Si j'étais un garçon, je serai pas habillé comme aujourd'hui, ça c'est sûr!

Si j'étais un garçon je ne serai pas un super héros, parce qu'il faut sauver trop de gens...

Pour Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants, l'action de médiation est au cœur de la création même du spectacle. Participer à cette démarche sera pour les classes un moment privilégié, leur permettant à la fois de s'exprimer, mais aussi de comprendre un processus de création contemporain, de la première brique jusqu'au spectacle, et d'y être associées!

La fondation du spectacle se fait par le fruit des rencontres, des réponses et des témoignages. Il ne s'agit donc plus de raconter une fiction avec des personnages et des schémas montrant ce qu'il faut ou ne faut pas faire, mais de créer un objet-spectacle à partir d'autre chose qu'un texte. Il est question de se faire le filtre d'une société qui se cherche, d'un monde où la consommation dicte nos comportements... Le théâtre est le lieu du questionnement et de la réflexion par excellence. Sans créer de modèles d'identification, j'aimerais ouvrir le débat, proposer des possibles. Il s'agit de travailler sur un seuil entre la réalité quotidienne et les possibles de l'imaginaire et de créer un objet poétique.

Avec l'aide de la philosophe Mélanie Brunner et aux outils de la philosophie pour enfants, nous créons des espaces de discussions libres et cadrés, permettant d'aborder la thématique de façon ouverte. 3-4 rencontres ont lieu en classe, mais aussi en individuel. Ces rencontres ont eut lieu en Suisse romande dans les différentes villes où le spectacle est accueilli. En octobre 2015, durant 10 jours, nous sommes partis également en Suède à la rencontre d'autres enfants, parents, interlocuteurs. La première rencontre se passe autour de la lecture d'un ou deux livres sur la thématique, puis d'une cueillette de réflexions et de questions. Lors de la deuxième rencontre, nous débattons autour des questions récoltées. Par la suite, les autres rencontres se feront autour de jeux, situations théâtrales, mises en situation, improvisations... à déterminer selon les âges et les envies des enseignants. La dernière rencontre est dédiée aux questions de création : nous mettons en lien ce que nous avons fait avec eux et la suite de notre processus, l'aboutissement à un spectacle.

Deux classes genevoises ont participé à la création du spectacle grâce à plusieurs ateliers réalisés de septembre à décembre 2015 à l'école Carl-Vogt et à l'école des Ouches.

Les ateliers ont été animés par la metteuse en scène Muriel Imbach et les deux comédiennes Selvi Purro et Marie-Madeleine Pasquier.

Dans le cadre de ce compagnonnage, les élèves et leurs enseignantes se sont également rendus au théâtre pour un atelier réalisé sur le plateau des répétitions du spectacle, accompagné de la visite du théâtre.



Photographies Sylvain Chabloz

Une rencontre en bord de scène permettant un nouveau temps d'échange avec l'équipe sera ensuite organisé à l'intention de ces deux classes associées au spectacle.

NOTE D'INTENTION

UN JEU DE SOCIÉTÉ CONSTRUIT-DÉCONSTRUIT AVEC SES PROPRES RÈGLES

SUR SCÈNE, LE CHŒUR COMME OUTIL DE PRISE DE PAROLE...

Dans *Bleu pour les oranges, rose pour les éléphants*, je vise à créer une forme de chœur, une mini-société sur scène. J'aime à voir un groupe de gens sur scène, mais avec des identités diverses, une vie qui se crée sur l'espace-temps limité du plateau. Cette vie de groupe ramène à quelque chose d'essentiel dans le théâtre : le théâtre c'est un groupe de gens qui construit quelque chose ici et maintenant, sous les yeux d'autres gens et avec eux, en direct et en vrai. Je pense les acteurs comme les messagers du réel dans le monde de la scène, et les spectateurs comme les gardiens de ce même réel, mais dans la salle.

UNE SCÉNOGRAPHIE MALLÉABLE COMME UN ESPACE QUI SE REDESSINE CONSTAMMENT

S'inspirant d'une cour de récréation, notre espace scénique est un lieu de tensions, de rapports de force, d'exclusion, de regroupement, de jeux... Pour amener de la matière dans cet espace, nous nous proposons de travailler avec une forêt de tubes lumineux montés sur socle.

Ces tubes servent d'appui de jeux abstraits et peuvent ainsi devenir, comme dans un jeu d'enfant, personnage, barrière, jouet, etc...

DES COSTUMES : GEELEE OU L'ANDROGYNÉÏTE CONTEMPORAINE

Le costume de base du groupe sur scène est une combinaison unisexe. Cette combinaison informe cache les attributs (sexe, seins, poils au torse) permettant habituellement de déterminer au premier coup d'œil le sexe des acteurs. Il nous permet aussi de créer du mystère : sous cette "peau", je suis qui je veux !

De sous ces costumes vont ainsi apparaître, au fur et à mesure du spectacle, des costumes de super héros, des robes à paillettes, des morceaux de peau...

DE LA MUSIQUE LIVE : UN APPUI A LA CONSTRUCTION DU JEU LE TRAVAIL DE LA VOIX

La collaboration entamée avec Yves Zahno il y a 3 ans, lors de la Bourse de compagnonnage, se poursuit. L'univers sonore est réalisé en live à l'aide de micros et de pédales (permettant de créer des rythmes, des atmosphères, mais aussi de transformer les voix ou encore de sauter d'une séquence à l'autre).

Lors de l'enquête précédant les répétitions, nous faisons également une recherche sur le genre et la voix : existe-t-il une voix neutre ? une sorte de sons masculins ? féminins ? autant il est possible de déterminer le sexe d'un adulte par sa voix (et encore), mais la voix enfantine est-elle genrée ? sexuée ?

A l'aide des micros, nous nous amusons à explorer, à travailler ces différents registres de voix, à bousculer les idées reçues... Il nous faut créer des jingles servant de charnières, des nappes et des atmosphères accompagnant l'émotion, mais aussi des chansons. La couleur dominante est rythmée, ludique. L'inspiration musicale se fait dans l'actualité, se puise dans les tubes pop-rock, le slam et univers musicaux actuels.

MURIEL IMBACH ET LA COMPAGNIE BOCCA DELLA LUNA



Élevée par un père philosophe, les discussions, les débats ont toujours fait partie de mon éducation. Dès lors, pour moi, apprendre à se questionner est la base de la construction d'un être humain responsable. »

Après un passage au conservatoire de Fribourg, au cours Florent/Paris et enfin à la SPAD /Lausanne, Muriel se tourne vers la mise en scène. Depuis 2002, elle a assisté et collaboré avec plus d'une trentaine d'artistes romands : Nicole Seiler, Philippe Saire, Denis Maillefer, Benjamin Knobil, la Cie Pasquier-Rossier, la Cie Pied de Biche ou encore Oskar Gomez Mata...

En 2008, elle obtient le certificat en dramaturgie et performance du texte proposé par l'UNIL. En 2008 aussi, elle fait partie des 15 compagnies émergentes qui créent Matière Première, la vitrine du jeune théâtre vaudois.

De 2010 à 2012, grâce à la Bourse de compagnonnage au jeune metteur en scène (Etat de Vaud et Ville de Lausanne), elle part suivre Galin Stoev au théâtre de la Colline à Paris et accompagne la Cie l'Alakran pendant plusieurs mois.

Depuis plusieurs années déjà, avec la Bocca della Luna, elle crée des spectacles singuliers et étonnants. Parallèlement, Muriel a imaginé un certain nombre de petites formes performatives : Inventaire pour l'ouverture de la Plage des Six Pompes, Je vous offrirai des perles de pluie pour la Nuit des musées ou encore Fragments de derniers souffles pour l'EPFL...

Pour les années 2012-2014, elle est responsable des lectures à haute voix pour la BCU-Riponne. Passionnée par beaucoup de facettes du théâtre, elle a également créé des éclairages et été responsable technique pour différentes compagnies et tournées (Nicole Seiler, Cie Ammoniac, Cie Ad-apte, etc.) En 2014, elle crée Le Grand Pourquoi, son premier projet Jeune Public, qui tourne et a tourné dans toute la Suisse Romande.

Théâtre Am Stram Gram

Un théâtre de création pour tous

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur. Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis 2012 par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

UNE PROGRAMMATION OÙ LES ARTS DIALOGUENT

Que vous soyez enfants, adolescents ou adultes, autorisez-vous à flâner avec nous, à collectionner des instants et des ailleurs, à faire jouer votre regard dans les fenêtres que nous ouvrons pour vous ! Fenêtres ouvertes sur le temps, sur l'horizon, sur la haute opinion que nous avons des enfants, qui habitent le monde mieux que personne. L'Enfance est à libérer du sentimentalisme, de représentations fossilisées, de stéréotypes qui la plombent. Nous nous employons, de saison en saison, à dynamiser la création Enfance et Jeunesse. Et dans le cadre du Laboratoire Spontané (des dispositifs de rencontre, des performances, des soirées événements...), on ne coupe pas les cheveux en quatre, on ne cherche pas midi à quatorze heures, on célèbre l'éphémère et l'instantané.

UNE MAISON À L'ÉCOUTE DE TOUS LES PUBLICS

Plusieurs spectacles de la saison sont accessibles aux spectateurs non-francophones : *J'ai horreur du printemps*, *VieLLeicht*, *Loto poétique*, *Party littéraire*. Avec le soutien de la Ville de Genève, plusieurs spectacles sont également rendus accessibles aux spectateurs aveugles et malvoyants (audio-description) et aux personnes sourdes et malentendantes (surtitrage ou interprétariat en LSF). Enfin, des personnes défavorisées sont accueillies régulièrement dans le cadre de partenariats avec des associations.

THÉÂTRE ET PÉDAGOGIE

Parce qu'un théâtre Enfance & Jeunesse est aussi un théâtre de pédagogie, rencontre avec les artistes, visites du théâtre, événements hors les murs, expositions, ateliers de pratique artistique pour enfants et intergénérationnel (adolescents et adultes), ateliers d'écriture pour jeunes auteurs, théâtre dans les classes (plus de 100 représentations dans les cycles et collèges du canton de Genève), éditions, diffusion de la littérature dramatique dans les « Valises Théâtre » sont également proposés tout au long de la saison.

UN LIEU DE CRÉATION ET DE DIFFUSION

Notre théâtre s'engage auprès des artistes, commande régulièrement des textes à des auteurs contemporains, soutient et accompagne les projets des compagnies et des théâtres romands et francophones. Ces créations sont diffusées auprès d'un large public; plusieurs de nos productions ou coproductions sont ainsi en tournée dans l'espace francophone durant la saison.